

Avec de nouveaux barrages pour bientôt

L'Algérie proche de la sécurité hydrique

Les efforts déployés par l'Algérie pour améliorer sa sécurité hydrique vont franchir une étape importante dans les deux ans et demi à venir avec la mise en service d'une série de nouveaux barrages.



Par Amine Bensafi

C'est ce que relève un récent rapport d'Oxford business group qui met la lumière sur l'importance des neuf nouveaux barrages qui seront opérationnels d'ici à 2019. Cinq d'entre eux - le barrage d'Ouljet Mellegue dans la wilaya de Tébessa, le barrage de Soubella à M'sila, le barrage de Béni Slimane à Médéa, le barrage d'Éttaht à Mascara et le barrage de Seglaba à Laghouat - devraient être mis en service au deuxième semestre de cette année. Ensemble, ils disposeront d'une capacité de retenue totale de 500 millions de mètres cubes. Les quatre autres barrages démarreront leurs activités au cours des deux années suivantes. L'Algérie compte actuellement 75 barrages d'une capacité totale de 6,5 milliards de mètres cubes. A ce propos, l'actuel ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Hocine Necib, a déclaré que le taux de remplissage de ces derniers avait atteint 68%. Le directeur de l'Agence nationale des barrages et des transferts Beraki Arezki, pour sa part, a estimé que la situation était «très confortable» avec un taux de remplissage de 70% similaire à celui relevé l'année précédente. «Néanmoins, dans un contexte de croissance de la population, d'urbanisation, de hausse des températures, d'industrialisation accrue et de développement du secteur agricole, les autorités poursuivent sans faille

leurs projets de développement des infrastructures hydrauliques du pays», ajoute OBG. En effet, 80 sites supplémentaires ont été recensés pour la réalisation de nouveaux barrages, et 30 d'entre eux ont fait l'objet d'études de faisabilité. Le gouvernement entend faire passer à 139 le nombre total de barrages en Algérie d'ici à 2030, et, ce faisant, atteindre une capacité de stockage de près de 12 milliards de mètres cubes sur l'ensemble du pays. Outre l'augmentation de la capacité des barrages, l'Algérie s'est également attelée à développer sa production d'eau potable à partir de l'eau de mer et plusieurs usines de dessalement construites depuis 2000 permettent d'approvisionner la population en eau douce à partir de l'eau de mer de la Méditerranée. La station de dessalement par osmose inverse de Magtaa à Oran est peut-être l'exemple le plus marquant : d'une capacité de traitement de 500 000 m³/jour - permettant l'approvisionnement en eau potable de 5 millions de personnes - il s'agit là de la plus grande usine de dessalement de toute l'Afrique. Mise en service en 2015, l'usine, dont la construction a nécessité un investissement de 443 millions d'euros, a vu le jour dans le cadre d'un partenariat public-privé (PPP) de type Dboot (conception, construction, possession, exploitation, transfert) avec le groupe Hyflux de Singapour. Les banques algériennes se sont acquittées du financement du projet à hauteur de 70% et Hyflux s'est

chargé du reste. Elle est venue s'ajouter à la station de dessalement d'eau de mer d'El Hamma, inaugurée en 2008 et première usine de dessalement du continent construite dans le cadre d'un partenariat public-privé. Le site produit en moyenne 200 000 m³/jour, garantissant l'approvisionnement en eau de 1,5 million d'habitants d'Alger, la capitale du pays. A noter que le groupe américain General Electric a apporté 70% du financement du projet, le reste étant fourni par l'entreprise du secteur de l'énergie Algerian Energy Company (AEC). Coentreprise formée entre les groupes publics Sonatrach et Sonelgaz, l'AEC est responsable de 13 usines de dessalement, dont 11 actuellement en service, d'une capacité totale de 2,1 millions de m³/jour. Cela représente une hausse considérable des capacités de dessalement de l'Algérie, qui s'élevaient à peine à 50 000 m³/jour en 2002. Ensemble, les barrages et les infrastructures de dessalement ont multiplié par près de trois la capacité du pays de distribution d'eau potable destinée à la consommation, celle-ci passant de 1,2 milliard de mètres cubes en 1999 à 3,5 milliards aujourd'hui. Pour OBG, «la poursuite des investissements dans ces dernières infrastructures revêt une importance particulière dans la mesure où les ressources renouvelables d'eau douce intérieures diminuent» - celles-ci sont passées de 962 mètres cubes par habitant en 1962 à moins de 290 en 2014, selon la Banque mondiale - «et du

fait d'un milieu naturel contraignant, qui fait du réapprovisionnement des réservoirs une tâche difficile».

Le gouvernement n'a pas manqué de prendre en compte dans son dernier plan quinquennal la nécessité d'effectuer davantage d'investissements dans le ce domaine. Le plan d'action économique pour la période 2015-2019 alloue 18 milliards de dollars à l'amélioration de la sécurité hydrique, ce qui en fait le plus important domaine d'investissement. Toutefois, souligne-t-on, étant donné le doublement l'an dernier de la dette publique, qui s'est élevée à 20,36% du PIB, selon les chiffres du FMI, " il se pourrait que l'Etat se tourne vers le secteur privé pour une participation au financement de projets de sécurité hydrique ", comme il l'avait fait pour les stations de dessalement de Magtaa et d'El Hamma. Les infrastructures de distribution d'eau ont également grand besoin d'investissements. S'exprimant le mois dernier, M. Necib a reconnu que de nombreuses régions étaient toujours confrontées à des problèmes pour ce qui est de la distribution d'eau, et que 30% de la production totale d'eau était perdue à cause d'infrastructures de transport et de distribution défectueuses.

A. B.

Barrage de Ain Zada (Bordj Bou Arreridj)

Ensemencement de 600.000 alevins de carpe argentée

■ Quelque 600.000 alevins de la carpe argentée ont été récemment semencés dans le barrage de Ain Zada, dans la commune de Taghourt à l'est de Bordj Bou Arreridj, a-t-on appris mercredi auprès de la direction locale de la pêche et des ressources halieutiques.

Cette opération, visant la diversification et le renforcement du stock halieutique du barrage de Ain Zada et l'approvisionnement du marché local en poisson frais le long de l'année, permettra également la création de postes d'emploi et une meilleure prise en charge de l'environnement, a souligné la direction.

Elle contribue ainsi à la préservation de l'activité de la pêche continentale, qui a connu ces dernières années un développement important, a-t-elle estimé, rappelant que le secteur importait auparavant les alevins de l'étranger.

L'opération de reproduction artificielle a été effectuée à la station expérimentale de l'aquaculture et de la pêche continentale située à la commune de Ouricia au nord de Sétif et qui produit environ 5,5 millions d'alevins de carpes.

L'expérience de la pêche continentale et de l'ensemencement dans les plans d'eau connaît un développement particulier à Bordj Bou Arreridj, s'est-on félicité, rappelant que la production en la matière avait dépassé l'année dernière les 180 tonnes de poissons.

H. Y.

بلدية عين الطويلة بخنشلة التشغيل وماء الشرب أهم المطالب

شن سكان الفرع البلدي بلقيطان بلدية عين الطويلة ولاية خنشلة، حركة احتجاجية نهاية الأسبوع المنصرم، قاموا من خلالها بإغلاق الطريق الوطني الرابط بين ولايتي خنشلة وتبسة، من خلال إضرام النيران في المعجلات المطاطية ووضع الحجارة والمتاريس على الطريق؛ تعبيرا منهم على استيائهم من قرار إدارة المؤسسة «الجزائرية للأسمنت جيكا»، تحويل نقطة البيع التي كانت على مستوى قرية بلقيطان إلى مركز البلدية، وهو ما لم يهضمه سكان المنطقة خاصة شباب بلقيطان، الذين كانوا يشتغلون بهذه المؤسسة. حيث أكد المحتجون أن منطقتهم تعاني من عدة مشاكل جراء غياب ضروريات العيش الكريم، يأتي في مقدمتها مشكل غياب مناصب الشغل التي حرّموا منها إثر قرار المدير العام للشركة الجزائرية للأسمنت، تحويل نقطة البيع التي كانت بالقرية إلى مركز البلدية، ليتوقف قرابة 70 رب عائلة، أغلبهم من الشباب، عن كسب قوت يومهم، ناهيك عن انشغالات أخرى كثيرة، منها انعدام قنوات الصرف الصحي وغياب الإنارة العمومية واهتراء شبكة الطرقات داخل النسيج العمراني.

وحسب شهادة أحد المواطنين فإنهم قاموا برفع انشغالاتهم إلى السلطات المحلية من أجل تحسين وضعهم المعيشي في غياب أدنى شروط الحياة اللائقة، مما أثر سلبا على مختلف مناحي الحياة. ويأتي مطلب توفير المياه الصالحة للشرب ضمن أولويات الساكنة، حيث إن منطقة بلقيطان لاتزال مشتركة مع منطقة أولاد تمرابط في التزود بهذه المادة الحيوية، خاصة أن العديد من المواطنين حاليا يستغلون المنابع الطبيعية أو يجبرون على شراء مياه الصهاريج بمبالغ مالية مرتفعة، أرهقت جيوبهم وليس بإمكانهم تسديدها. وزيادة على ذلك فإن المنطقة لازالت بدون شبكة للصرف الصحي، الأمر الذي يعرض سكانها لمختلف الأمراض والأوبئة؛ باعتبار أن قنوات الصرف الموجودة حاليا تم حضرها بطرق بدائية من طرف هؤلاء السكان. وفي ظل هذه الظروف المزرية يناشد السكان المصالح المعنية التدخل لرفع الغبن عنهم، ووضع حد لمعاناتهم وعزلتهم ببرمجة مشاريع محلية تخفف من مشاقهم.

ع.ز.